

ECONOMIE. Gros plan sur le groupe ID'EES, installé à Saôneor.

Vers une première en Europe

Avec son projet de fabrication de ouate de cellulose issue des cartons qu'il recycle, le groupe ID'EES fait rimer économie sociale et innovation.

Installé depuis janvier 2012 dans la zone Saôneor, le groupe ID'EES est passé, en à peine deux ans, de 12 à près de 40 salariés. Des salariés en majorité recrutés parmi les personnes à la base éloignées de l'emploi, puisque le groupe ID'EES fait partie de ces entreprises estampillées « économie sociale et solidaire ».

Plus de vingt emplois en vue

Spécialisé dans la fabrication de produits de conditionnement en carton, obtenus par transformation de rebuts de production d'emballage ou d'emballages ayant déjà servi, l'entreprise fonctionne en majorité avec des clients locaux, en « circuit court ». Et si elle s'est aussi diversifiée sur le plastique et le verre (avec notamment un fort partenariat avec Veralia, pour laquelle elle assure une partie du contrôle qualité de ses bouteilles), l'entreprise fait bien du carton



Spécialisé dans le carton, le groupe ID'EES fait de la création d'emplois l'une de ses priorités.
Photo Ch. R.

son activité principale. Elle compte d'ailleurs innover très prochainement, en installant dès l'automne, dans ses locaux actuellement en travaux, une usine destinée à fabriquer de la ouate de cellulose, un produit d'isolation thermique et phonique obtenu à partir des cartons ondulés recyclés et broyés.

Si la ouate de cellulose issue du papier est déjà bien connue, celle issue du carton l'est en revanche beaucoup moins. Une telle usine à Saôneor représenterait d'ailleurs une première en Europe. « Avec le carton, nous perdons le souci de l'encre, qui est un problème

pour la ouate issue du papier recyclé », détaille Christian Marie, l'un des responsables chalonnois du groupe ID'EES. Mais le carton présente également d'autres avantages, notamment le fait d'être moins coûteux en énergie grise et produits chimiques que le papier, et d'être fabriqué à partir de fibres plus longues, qui permettent une diminution du taux de poussières, un tassement moins important et une densité plus faible. « Il y aura zéro déchet, tout sera recyclé. Et nous allons créer de l'emploi avec des technologies d'avenir », s'enthousiasme Christian Marie. Si tout

fonctionne comme prévu, une grosse vingtaine d'emplois devrait en effet être créés d'ici fin 2015. Et les perspectives de développement sont nombreuses, puisque si la ouate de cellulose ne représente jusqu'à présent qu'1 % des produits utilisés en France pour l'isolation, elle fait déjà ses preuves ailleurs, en se taillant par exemple quelque 15 % du marché aux États-Unis. Mais avant d'en arriver là, le groupe doit déjà tester ses produits, ce qu'il compte faire prochainement sur différents bâtiments, à Chalon et Cluny.

Le groupe ID'EES compte

également continuer à recycler pour la ouate un maximum de cartons locaux, notamment ceux du Grand Chalon, avec lequel il est actuellement en discussion. C'est l'une des raisons de la visite de Sébastien Martin, jeudi dernier, dans l'usine. Accompagné d'autres élus de la majorité, le président du Grand Chalon a salué le dynamisme de cette entreprise : « Vous prouvez que l'économie sociale et solidaire n'est pas de la sous économie », a-t-il déclaré. « Et vous ajoutez en plus à votre action un côté environnemental, et êtes donc en plein dans le cœur de cible des priorités de l'agglomération ».

Le désenclavement en tête

Élargissant son propos, Sébastien Martin a annoncé que l'enquête publique sur le désenclavement de la zone nord débiterait en septembre. « Et il ne faut pas perdre de vue non plus la possibilité d'un demi-échangeur autoroutier à Champforgeuil. C'est un projet trop important pour ne pas le mettre à la poubelle. Cela ne se fera pas tout de suite, mais les discussions continuent ».

CHRISTOPHE ROULLIAUD